IRON MAIDEN [Uk] Seventh son of a seventh son (EMI Recs - 1988)

Pour le coup, *Somewhere in time* mais surtout *Seventh son*

passent plutôt bien le transfert sur compact disc, l'aspect futuriste et froid (dans le bon sens du terme, celui de l'anticipation dystopique, de l'angoisse d'un futur incertain mais aussi de la science-fiction et du fantastique modernes) des compositions de l'**IRON MAIDEN** de cette période s'en voit peut-être renforcé, à moins que ce ne soit qu'une vue de l'esprit.

Qu'importe, les morceaux d'un calibre de *Moonchild*, *Seventh son of a*

seventh son (quel pied que cette longue pièce épique et enchanteresse !), *The Clairvoyant*, *The Prophecy* ou l'autre grosse pièce *Only the Good Die Young* bombardent au moins autant que sur vinyle [1], et c'est bien tout ce dont on avait besoin. Au volume 11, pied garanti !

Heavy-demment, celui qui y perd le plus, c'est le légendaire *Eddie* de **Derek Riggs**, ici tout rikiki ! Blasphème !

Up the Irons forever quand même, les plus grands de tous !

[1] voir IRON MAIDEN [Uk] Seventh son of a seventh son 12'' (EMI Recs - 1988).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.